

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1952-07-05

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1952-07-05, 1952-07-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13535>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-07-05

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

5 juillet [1952]

Ami très cher, la chose est vraie. J'ai
osé dire (à un jeune philosophe arabe)
que notre politique musulmane est
imbécile. Le quai m'ayant demandé des
explications, j'ai confirmé ce jugement.
Que je trouve, entre nous, très modéré!
Car j'aurais pu dire avec encore plus de
raison[s] = grotesque (car tout le monde
rit des illusions de notre grand Capital
d'indonne' en long & en large par les
Américains) — & criminel (ratifge
du Cap Bon.) Là-dessus on décide

[1952]

mon rappel en France. Ce qui est une
chance ironie et me fait quitter l'Orient
dans des conditions misérables. C'est surtout
dans les fins de carrière qu'il faut un
peu de romantisme, Votre Saint frus !

Vous fûtes zouave. J'ai porté le Képi
bleu ciel avec croissant et 16^e Tirailleurs,
Tunisiers. C'est un élément très impor-
tant dans notre unité d'ensemble
(secrète.)

Je suis ravi. Dénoué comme ennemi public
par le maréchal Juin, le général Weygand, M
Henri Bordeaux, la Banque de Paris & ses Pays-Bas,
le parti des Ducs ! J'aurai du mal à conserver
un peu de modestie.

Je serai bientôt à Paris. Je vous embrasse

ROUIMI